

CRITIQUES

La Corriveau – La soif des corbeaux : Procès d'un mythe



PAR PATRICE BONNEAU

9 JUILLET 2022

COMMENTAIRES 0



Avec l'avènement de *La Corriveau – La soif des corbeaux*, la compagnie Le Théâtre de l'Œil Ouvert, qui œuvre depuis 2010, atteint à coup sûr sa mission de favoriser la création, l'interdisciplinarité et la place des [femmes](#). Elle pose, ici, un regard actuel faisant la lumière sur une légende vieille de plus de 250 ans. Le 18 avril 1763, une femme accusée du meurtre de son mari est pendue, puis enfermée dans une cage de fer que l'on suspend à Québec, afin d'en faire un exemple. Avec le temps, on en viendra à lui attribuer l'assassinat successif de sept époux.

Le spectacle commence par un enlevant tableau chanté dans lequel une journaliste entreprend une enquête sur le traitement réservée à l'histoire de Marie-Josephte

paroles de la première chanson, « Si la tendance se maintient », qui servira de leitmotiv musical, sont accrocheurs et promettent une œuvre rythmée et finement construite.

Les protagonistes évoluent devant un grand cercle ressemblant à l'œil d'un rapace qui observe et juge. Leurs costumes sombres, qui se transforment selon la scène, collent autant aux corps qu'à l'ambiance glauque qu'inspire le sujet. Des projections viennent soutenir l'action, mais cet ajout d'images atones s'avère plutôt futile et sans intérêt.



Johanne Lussier

Chœur de corbeaux

Toutes et tous les interprètes font partie d'un chœur dont elles et ils s'extirpent occasionnellement pour jouer un personnage. Difficile de déterminer qui mène l'action, si ce n'est l'ensemble. Tantôt formé de villageois-es, tantôt, de membres de la cour martiale britannique, ce groupe sombre est présenté sous la forme d'une horde de corbeaux, avide de charogne à se mettre sous la dent. L'image est efficace et apporte autant par ses aspects peu rassurant, d'une part, et parfois hilarant, d'autre part.

Il serait ardu, voire injuste de ne citer que quelques artistes sur scène puisqu'elles et ils offrent toutes et tous de remarquables prestations, musiciens compris. Il est quand même dommage de voir et entendre trop peu Jade Bruneau sous les traits de La Corriveau, qui n'apparaît vraiment qu'à la toute fin de la première partie du spectacle. Bien que ce personnage soit au centre de l'intrigue, l'autrice Geneviève Beaudet et l'auteur Félix Léveillé ont favorisé le chœur pour dépeindre sa passion et son drame. On peut interpréter ce choix comme une référence aux victimes qui, la plupart du temps dans les faits divers, sont occultées du propos.

Il faut souligner les très belles musiques originales composées par Audrey Thériault qui enlacent l'histoire à la perfection. Un travail d'exception. Les dialogues et paroles des chansons sont habilement construits et donnent lieu à des moments de grandes émotions grâce à des phrases ou des expressions fortes et porteuses de sens. À titre d'exemples, on dit que Marie-Joseph vivait dans un village collé serré sur le Saint-

Au-delà de ces mots, il y a la trame narrative. Mais cette dernière peine à faire avancer l'action en raison de trop nombreuses répétitions. Le rythme en souffre et, contrairement à la promesse de la première chanson, la tendance ne se maintient malheureusement pas. L'histoire stagne, et on perd parfois de l'intérêt envers le récit.

Or, la cohésion des interprètes pallie cette lacune grâce à la prestation des comédien·nes et à la mise en scène aussi ingénieuse que minutieuse proposée par Jade Bruneau. Des chorégraphies aux montées dramatiques, en passant par les répliques amusantes, tout est orchestré avec précision dans un tout harmonieux et naturel. Cette chimie donne lieu à des tableaux musicaux réussis.



Johanne Lussier

La Corriveau – La soif des corbeaux fait ressortir les travers de la collectivité d'hier, comme de celle d'aujourd'hui ; femmes et enfants subissant de la violence domestique, agresseurs disculpés, victimes lynchées sur la place publique, etc. On ne raconte pas uniquement un tragique événement survenu à Saint-Vallier à l'hiver de 1763, on analyse sa transposition dans l'imaginaire et son impact sur le destin des femmes. La légende est malmenée, ce qui ne répare rien, sauf peut-être la vérité. Les leçons que l'on peut tirer de cette affaire ne nous sont pas imposées par le spectacle, on les laisse flotter dans l'esprit de l'auditoire. Bien que le traitement soit divertissant, le sérieux du propos et le message se rendent auprès de celles et ceux qui sauront les accueillir.

Le Théâtre de l'Œil Ouvert propose un théâtre musical qui, malgré quelques faiblesses, ne passera pas inaperçu et atteindra un grand public. Fruit d'un travail de longue haleine – trois ans de son idéation à sa production –, le résultat est vivant, intelligent et absolument d'actualité.

La Corriveau – La soif des corbeaux

André Perron. Direction vocale : David Terriault. Musiciens : François Marion, David Terriault et Marc-André Perron. Encadrement du mouvement : Pénélope Desjardins. Décor et costumes : Adam Provencher. Assistance costumes : Katherine Leroux-Bourdon. Éclairages et direction technique : Maude Serrurier. Projections vidéos : Marc-André Perron. Sonorisation : Martin Lessard. Maquillages : Véronique St-Germain. Coiffures : Kathleen Gravel. Avec Jean Maheux, Frédérique Bédard, Frédérique Mousseau, Karine Lagueux, Renaud Paradis, Jade Bruneau, Simon Labelle-Ouimet et Frédéric Fréchette-Daoust. Une production du Théâtre de l'Œil Ouvert, présentée au Centre culturel Desjardins de Joliette jusqu'au 23 juillet 2022 puis, du 27 au 31 juillet 2022, au Théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts et, du 4 au 6 août, au Carré 150 de Victoriaville.

TAGS • À L’AFFICHE • ADAM PROVENCHER • AUDREY THÉRIAULT • CARRÉ 150 • CENTRE CULTUREL DESJARDINS • DAVID TERRIAULT • FÉLIX LÉVEILLÉ • FRANÇOIS MARION • FRÉDÉRIC FRÉCHETTE-DAOUST • FRÉDÉRICKE BÉDARD • FRÉDÉRIQUE MOUSSEAU • GENEVIÈVE BEAUDET • JADE BRUNEAU • JEAN MAHEUX • KARINE LAGUEUX • KATHERINE LEROUX-BOURDON • KATHLEEN GRAVEL • LOU ARTEAU • MARC-ANDRÉ PERRON • MARILOU HUBERDEAU • MARTIN LESSARD • MAUDE SERRURIER • PÉNÉLOPE DESJARDINS • RENAUD PARADIS • SIMON LABELLE-OUIMET • THÉÂTRE DE L'ŒIL OUVERT • THÉÂTRE LE PATRIOTE DE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS • VÉRONIQUE ST-GERMAIN



À PROPOS DE PATRICE BONNEAU:

Patrice Bonneau est scénariste, blogueur, critique d'émission de télévision (fiction), et il anime des séminaires de création littéraire. On peut le lire sur les blogues La Petite Urbaine et Ratés sympathiques.

UN COMMENTAIRE

LAISSER UN COMMENTAIRE

Yanik Comeau 🏰 il y a 2 jours 4 min de lecture

Théâtre musical: «La Corriveau – La Soif des corbeaux» du Théâtre de l'Oeil ouvert: Chef d'œuvre!

par Yanik Comeau (Comunik Média / ZoneCulture)

À l'ère de la surenchère et de l'hyperbole, il vaut mieux ménager ses mots, éviter les exagérations, garder les expressions d'enthousiasme débordant pour les œuvres qui les méritent vraiment. Mais quand on se retrouve devant la naissance d'une nouvelle œuvre de théâtre musical qui marie livret nuancé et riche à des personnages étoffés, des genres musicaux variés et des paroles de chansons à la fois poétiques et brillantes, on peut sortir les gros canons et crier haut et fort au chef d'œuvre. On peut se réjouir de l'existence du Théâtre de l'Oeil ouvert qui accouche aujourd'hui d'un formidable *Hamilton* bien québécois !



Parce qu'avec *La Corriveau – La Soif des corbeaux*, c'est bien de cela dont il s'agit. À l'instar du néoclassique américain de Lin-Manuel Miranda qui relate la petite et la grande histoire de l'antihéros qui aspirait à la présidence des États-Unis, la toute nouvelle création du Théâtre de l'Oeil ouvert, dirigée par Jade Bruneau et

écrite par Félix Léveillé, Geneviève Beaudet et Audrey Thériault, plonge dans l'humanité d'une simple femme devenue légende, mythe, mystère, sorcière, anti-héroïne dans le folklore québécois. Comme le succès colossal et planétaire de Miranda-l'homme-orchestre, *La Corriveau* mélange brillamment les genres musicaux et oscille habilement entre l'humour et l'émotion pour donner naissance à une œuvre puissante à laquelle on peine à trouver des failles.



Avec des chansons vers d'oreille dignes de *Belles-Sœurs – Musical* ou *Hamilton* (encore!), des rythmes qui nous plongent dans le folklore québécois à la Bottine souriante ou Mes Aïeux, des balades qui arrachent le cœur, des thèmes musicaux et vocaux qui lient à merveille les scènes, les dialogues, *La Corriveau – La Soif des corbeaux* réussit à déployer ses ailes et à prendre son envol majestueux des premiers mots, des premières notes jusqu'à l'atterrissage final d'une élégance saisissante. Bien que quelques petits moments musicaux pourraient être resserrés, voire élagués, on a droit dès la première à une œuvre peaufinée, raffinée, digne des classiques dès le premier saut du nid.



En empruntant à la métaphore de l'oiseau carnassier, charognard, transformant les citoyens du petit village de Saint-Vallier en impitoyables corbeaux perchés au-dessus du tribunal pour mieux pouvoir plonger sur la carcasse de la condamnée avant même qu'elle ne le soit, l'œuvre frappe dans le mille aussi. Cette imagerie ajoute non seulement une couche au rythme et au visuel du spectacle mais à la poésie de cette triste histoire connue mais rarement justement racontée, plutôt et presque toujours parsemée de rumeurs, de ragots, de bouche-à-oreille tordu et distordu au fil des décennies, des siècles.



Après avoir touché et fait rire, baignant comme un poisson dans l'eau au cœur de l'œuvre de Clémence DesRochers, la codirectrice et cofondatrice de L'Oeil ouvert Jade Bruneau signe non seulement une mise en scène efficace et rythmée digne d'un de ses maîtres à penser, René Richard Cyr mais elle incarne une Marie-Josephte Corriveau toute en voix et en finesse. Mais pas que... elle fait aussi partie de ce qu'on appelle l'«ensemble» (le chœur) en théâtre musical. Entourée d'une distribution colossale de *triple threats* (acteurs, danseurs, chanteurs tout en un), elle transcende le mythe de la sorcière qui a le dos large.



Chacun des interprètes est à la fois «personnage principal» et membre du chœur, prêtant son immense talent à «l'ensemble». Jean Maheux, le magistral Don Quichotte de l'inoubliable *Homme de la Mancha* que j'avais vu dans cette même salle de Joliette il y a vingt ans, est à la fois le viril et vulnérable papa Corriveau et le corbeau commère léger et comique.



Frédérique Bédard incarne une Maître Corbeau, avocate de la Couronne à la fois drôle et sinistre, troublante d'intransigeance et de sensualité. Et la versatilité de sa voix ne se dément pas depuis ses premiers pas sur scène dans la création de *Pied de poule* !



Renaud Paradis est si touchant en notaire qui doit s'improviser avocat de la défense, mariant comme toujours sa voix magnifique à celles de ses acolytes.

La puissante Karine Lagueux donne à sa narratrice contemporaine et résolument féministe, défenderesse de la vertue de la sorcière condamnée d'avance, toute la dignité et la compassion qu'il faut.



Codirecteur de L'Oeil ouvert aux côtés de sa conjointe complice, Simon Fréchette-Daoust use habilement de sa carrure imposante et de sa voix puissante pour infuser à Louis Dodier, deuxième mari de la veuve/mère de trois enfants, la virilité et la colère refoulée qu'imposent le personnage.



Enfin, on se régale des performances tout aussi drôles que touchantes des découvertes Frédérique Mousseau (*La Voix*) et Simon Labelle-Ouimet (*Le Chant de Sainte-Carmen de la Main*) qui roulent déjà leur bosse depuis un moment mais offrent ici toute la mesure de leurs talents dans des rôles délicieusement bien écrits (Isabelle Sylvain et Ti-Claude, le fou du village).



Dans un décor, des projections, des éclairages qui transmettent si efficacement l'aspect sinistre et triste du sort réservé à celle qui sera suspendue dans une cage de fer au cœur du village, *La Corriveau – La Soif des corbeaux*, après avoir profité pleinement de généreuses résidences de création qui permettent un véritable développement organique des œuvres et qui donnent le temps aux créateurs de peaufiner leur perle, est un magnifique ajout au corpus de plus en plus riche du théâtre musical québécois.

Une œuvre qui – souhaitons-le – connaîtra non seulement la longue vie qu'elle mérite mais saura aussi voyager outre-frontières, dans de nombreuses langues. Parce que ce qui touche le cœur touche l'universel.

La Corriveau - La soif des corbeaux - Bande-annonce



La Corriveau – La Soif des corbeaux

Texte: Geneviève Beaudet et Félix Léveillé

Musique: Audrey Thériault

Direction musicale et arrangements: Marc-André Perron

Assistance à la mise en scène et régie: Lou Arteau et Marilou Huberdeau

Distribution: Jade Bruneau, Frédérique Bédard, Karine Lagueux, Jean Maheux, Renaud Paradis, Simon

Labelle-Ouimet, Frédérique Mousseau, Simon Fréchette-Daoust

Musiciens: Marc-André Perron, François Marion et David Terriault

Décor et costumes: Adam Provencher

Direction technique et éclairages: Maude Serrurier

Projections vidéo: Marc-André Perron

Maquillages: Véronique St-Germain

Coiffures: Kathleen Gravel

Photos: Thierry Du Bois

Une production du Théâtre de l'Oeil ouvert

Du 7 au 23 juillet 2022 – Centre culturel Desjardins de Joliette (durée: approx. 2h15 + entracte)

Du 27 au 31 juillet 2022 – Théâtre Le Patriote – Sainte-Agathe-des-Monts

Du 4 au 20 août 2022 – Le Carré 150 - Victoriaville

Informations: <https://www.lacorriveau.ca/>

SPECTACLES THÉÂTRE

Le personnage de La Corriveau revisité dans une pièce de théâtre musical

GENEVIÈVE QUESSY

Dimanche, 10 juillet 2022 06:00

MISE À JOUR Dimanche, 10 juillet 2022 06:00

La première de la pièce de théâtre musical «La Corriveau-La Soif des corbeaux» a eu lieu jeudi soir au Centre culturel Desjardins de Joliette devant un public conquis. Celle que le folklore a transformée en sorcière ayant tué sept maris était-elle plutôt une femme maltraitée qui tentait de se défendre?

La pièce «La Corriveau-La Soif des corbeaux», création du Théâtre de l'Oeil ouvert, revisite l'histoire de Marie-Josephite Corriveau, condamnée à mort en 1763 par une cour martiale britannique pour le meurtre de son mari, et dont le corps a été exposé pendant un mois dans une cage de fer, à la croisée des chemins, à Pointe-Lévy. Ce châtiment voulu exemplaire, quelques années après la conquête britannique, a fortement marqué les esprits. Ainsi, au fil du temps, la tradition orale a fini par faire du personnage de la Corriveau une sorcière ayant tué ses sept maris.

Geneviève Beaudet a coécrit le texte de la pièce et les paroles des chansons de «La Corriveau-La Soif des corbeaux» avec Félix Léveillé. Cette histoire, reprise par de nombreux auteurs à travers les époques, l'a profondément inspirée, a-t-elle confié en entrevue. «Ce qui m'a fascinée, c'est que sous la légende, il y avait une vraie histoire, qui résonne beaucoup avec l'actualité. On s'est basé sur les faits rapportés dans le livre de l'historienne Catherine Ferland, où l'on apprend que son mari était violent, qu'elle s'était enfuie, mais que les autorités l'avaient ramenée de force chez elle. Est-ce qu'aujourd'hui les choses se seraient passées différemment?»

Dans une mise en scène de Jade Bruneau et sous la direction musicale de Marc-André Perron, comédiens et musiciens, avec en vedette Jean Maheux, Simon Fréchette Daoust et Frédérique Bédard, nous transportent d'une époque à l'autre, entre réalité et fiction. Au rythme de chansons enlevantes, originales et qu'on a pourtant l'impression de connaître par coeur, «La Corriveau-La Soif des corbeaux» nous fait rire, pleurer et nous indigner. Un beau moment d'exutoire collectif que de voir tourné en dérision le tribunal cruel qui, par le châtiment voulu exemplaire de Marie-Josephite Corriveau, nous a tous punis jadis.

«C'est bien qu'on revisite l'histoire en se basant sur les faits qu'on a aujourd'hui, mais c'est bien aussi que l'on continue à en faire de la fiction. Après tout, c'est le folklore qui a permis qu'on se souvienne de la Corriveau. Qu'on ait envie de revisiter son histoire aujourd'hui, c'est sa plus belle revanche, je suis très heureuse de ça», a témoigné en entrevue Léolane Kemner, descendante de sept générations de La Corriveau.

«La Corriveau-La Soif des corbeaux» sera présentée du 7 au 23 juillet au Centre culturel Desjardins, à Joliette, du 27 au 31 juillet au Théâtre Le Patriote, à Sainte-Agathe-des-Monts, puis du 4 au 20 août au Carré 150, à Victoriaville.

- Billets en vente dès maintenant sur le site de «La Corriveau-La Soif des corbeaux» ou au Théâtre de l'Oeil ouvert.

0 Commentaires



Vous devez être connecté pour commenter. **Se connecter**

Le module de commentaires est présentement fermé sur cet article.

Tous les commentaires 0

Le plus récent



Il n'y a aucun commentaire sur ce contenu.





ARTS

Une pièce de théâtre musicale pour déconstruire le mythe de la Corriveau



La distribution de « La Corriveau – La soif des corbeaux » sur scène

PHOTO : FACEBOOK/CENTRE CULTUREL DESJARDINS

Radio-Canada

Publié le 7 juillet 2022

Par sa pièce *La Corriveau – La soif des corbeaux*, présentée dès jeudi, la comédienne et metteuse en scène Jade Bruneau souhaite déboulonner la légende entourant Marie-Joseph Corriveau, dite la Corriveau. Cette femme, pendue par les Anglais en 1763 à Pointe-Lévy pour le meurtre de son mari, a par la suite été dépeinte dans le folklore québécois comme une sorcière ayant tué jusqu'à sept hommes.

« On part de la légende et on la déconstruit pour revenir au fait divers et redonner sa place à cette femme, qui était dans le fond une femme ordinaire », explique Renaud Paradis, qui incarne dans la

pièce Maître Saillant, un notaire devenu défenseur de la Corriveau malgré lui, sous l'injonction des Anglais.

Selon le comédien, la pièce créée par Jade Bruneau a une résonance particulière en 2022 puisqu'elle traite de violence conjugale, de féminicide et du tribunal populaire de l'époque, qui peut se comparer à celui que l'on trouve aujourd'hui sur les réseaux sociaux, les ragots et le bouche-à-oreille étant remplacés par les claviers.

Si la Corriveau a bel et bien reconnu avoir tué son deuxième époux, Louis Étienne Dodier, elle a toujours maintenu qu'elle ne faisait que se défendre contre les mauvais traitements qu'il lui infligeait.



Agrandir l'image 

Illustration de la légende de la Corriveau par Henri Julien (1852-1908) pour une édition des «Anciens Canadiens», de Philippe Aubert de Gaspé, 1916

PHOTO : L'ENCYCLOPÉDIE CANADIENNE / HENRI JULIEN

Un châtement cruel et inhabituel

En plus de l'oppression exercée par le système patriarcal, la Corriveau a également fait face à l'ambiance qui régnait en Nouvelle-France après la conquête de la colonie du Canada par la Grande-Bretagne, puis l'instauration d'un régime militaire britannique jusqu'en 1763.

« Il faut se rappeler qu'à ce moment-là, les Anglais viennent d'envahir la Nouvelle-France. Ils arrivent là en conquérants, ils veulent asseoir leur domination et imposer toutes leurs façons de faire », résume Renaud Paradis. Cette démonstration de force a aussi déteint sur le châtement réservé à la Corriveau, une exécution d'une cruauté sans nom, inconnue durant le régime français.

Après avoir été pendue, la femme a vu sa dépouille être exposée pendant cinq semaines dans une cage de fer très serrée, pour envoyer un message à toute personne qui songeait à remettre en question l'autorité des forces anglaises en Nouvelle-France.

« C'est épouvantable; les enfants allaient à l'école et ils voyaient la Corriveau qui pourrissait là. C'est aussi ce châtement qui a participé à la faire entrer dans la légende », résume Renaud Paradis.

Une tragicomédie musicale

Malgré l'aspect macabre de la légende de la Corriveau, Renaud Paradis assure toutefois que le livret de la pièce, écrit par Geneviève Beaudet et Félix Léveillé, a su trouver l'équilibre entre la légèreté et l'épouvante.

« On est bien conscients qu'on présente ça l'été et que les gens n'ont pas nécessairement envie de se triturer l'intérieur, donc il y a quand même beaucoup de lumière et de légèreté dans le spectacle », explique-t-il.

Le côté sombre de la pièce est aussi atténué par son volet musical très éclectique et volontairement anachronique par rapport à l'époque des faits. « C'est un métissage entre quelque chose d'assez moderne et quelque chose de plus traditionnel. On peut entendre un rigodon, mais avec une batterie. On peut aussi entendre des chansons très *funky*; il y a vraiment toutes sortes de styles », résume Renaud Paradis.



La distribution de «La Corriveau – La soif des corbeaux»

PHOTO : THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Toute la musique a été composée par Audrey Thériault et sera interprétée par le pianiste David Terriault ainsi que par les multi-instrumentistes François Marron et Marc-André Perron. Ce dernier agit aussi à titre de directeur musical. Chaque personnage aura un moment fort dans le spectacle, en plus de participer aux chœurs, qu'on entend très souvent.

En plus de Renaud Paradis et de Jade Bruneau, qui interprète la Corriveau, la distribution comprend Jean Maheux, Frédérique Bédard, Frédérique Mousseau, Karine Lagueux, Simon Labelle-Ouimet et Simon Fréchette-Daoust.

La pièce *La Corriveau – La soif des corbeaux* est présentée du 7 au 23 juillet au Centre culturel Desjardins de Joliette; du 27 au 31 juillet au Théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts; ainsi que du 4 au 20 août au Carré 150, à Victoriaville.

Ce texte a été écrit à partir d'une entrevue réalisée par Claudia Hébert, chroniqueuse culturelle à l'émission Tout un matin. Les propos ont pu être édités à des fins de clarté ou de concision.

À lire aussi :

- Trois expertises concluantes pour la « cage » de la Corriveau
- Une pièce de théâtre musical en hommage à Clémence DesRochers



Sortir la Corriveau de sa cage



PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, LA PRESSE

Jade Bruneau (au centre) incarne le rôle-titre dans la pièce de théâtre musical *La Corriveau, la soif des corbeaux*. À ses côtés, de gauche à droite : Simon Fréchette-Daoust, Simon Labelle-Ouimet, Renaud Paradis, Jean Maheux, Frédérique Bédard et Karine Lagueux.

Marie-Josephte Corriveau, dite « la Corriveau », est une des figures de légende les plus célèbres de l'histoire du Québec. Cet été, elle sera au cœur d'un nouveau spectacle de théâtre musical qui lui est consacré. *La Presse* en a vu un extrait.

Publié le 23 avril



STÉPHANIE MORIN
LA PRESSE

Qui donc est la Corriveau ? Une sorcière au nez crochu qui hante les maris la nuit, ou une femme violente qui a commis un geste extrême pour sauver ses enfants ? Des créateurs québécois s'inspireront tant de la légende que de la réalité pour leur nouveau spectacle *La Corriveau, la soif des corbeaux*.

Produite par le Théâtre de l'œil ouvert (qui nous a donné le spectacle musical consacré à Clémence DesRochers), cette création sera présentée à Joliette, Sainte-Agathe-des-Monts et Victoriaville en juillet et août. Huit interprètes partageront la scène pour raconter le triste destin de la Corriveau : Jean Maheux, Renaud Paradis, Frédérique Bédard, Karine Lagueux, Simon Fréchette-Daoust, Frédérique Mousseau, Simon Labelle-Ouimet. Jade Bruneau endossera le rôle-titre en plus de porter la casquette de metteuse en scène.

Cette dernière explique : « Lorsqu'on parle de la Corriveau, on pense surtout à la légende, à la sorcière qui a tué ses sept maris de façons différentes. Mais cette histoire est d'abord et avant tout une histoire vraie, celle d'une femme de 30 ans, qui a été jugée et condamnée en 1763 pour l'assassinat de son deuxième mari. Louis Dodier, un

2 articles restants ce mois-ci | [FAQ sur notre](#)

[protection de la vie privée](#)

[Se connecter](#)

homme colérique. Le procès a été rapide et s'est déroulé en anglais, une langue que ne comprenait pas la Corriveau... »

Jugée coupable, la mère de famille a été fouettée et pendue, avant que son corps ne soit exposé aux yeux des passants, enfermé dans une cage suspendue non loin des plaines d'Abraham.



PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, LA PRESSE

Frédérique Mousseau, Jean Maheux et Renaud Paradis comptent parmi les interprètes de *La Corriveau*.

Pour cette pièce qui comptera pas moins de 26 chansons originales, les créateurs ont voulu s'attarder à l'histoire véridique de Marie-Joséphite Corriveau, mais aussi aux

2 articles restants ce mois-ci | FAQ sur notre
protection de la vie privée

[Se connecter](#)

plus tristement populaire du Québec », lance Geneviève Beaudet, coauteure de la pièce avec Félix Lévillé.

« La Corriveau était une femme qui avait du caractère, qui osait se mêler des affaires des hommes, poursuit Geneviève Beaudet. Elle était déjà passée au tordeur de l'opinion publique avant d'être accusée de meurtre. »



PHOTO SARAH MONGEAU-BIRKETT, LA PRESSE

La dramaturge Geneviève Beaudet

« Nous nous sommes posé la question de savoir quels traitements aurait subis la Corriveau si elle avait été une de nos contemporaines. Car aujourd'hui encore, les femmes qui dérangent sont victimes de préjugés et de moqueries... »

La dramaturge Geneviève Beaudet

2 articles restants ce mois-ci | FAQ sur notre
protection de la vie privée

Se connecter

Elle ajoute : « Cela étant dit, le spectacle ne sera pas lourd pour autant. Il s'agit d'une tragicomédie qui fera rire entre deux larmes ! Nous allons donner à la Corriveau l'espace nécessaire pour qu'elle se raconte. » En quelque sorte, les créateurs souhaitent sortir Marie-Joséphite de la cage où la légende l'a enfermée.

Pour Jade Bruneau, l'histoire de la Corriveau n'est pas qu'un fait divers d'un passé lointain : elle résonne plus que jamais en cette période où les cas de violence conjugale, d'agressions sexuelles et de féminicides sont en hausse. « Les victimes sont souvent lynchées sur la place publique par le truchement des médias sociaux. Ce sont des causes qui sont encore difficiles à gagner pour les femmes. »

Une histoire qui se répète

Dans l'extrait présenté cette semaine aux médias, le texte aux paroles puissantes, rythmé par une musique qui nous colle au cerveau, traçait clairement un trait d'union entre 1763 et aujourd'hui. L'histoire, tristement, semble se répéter... même si près de 260 années ont passé.

Il faut se souvenir qu'à l'époque de la Corriveau, le climat social était tendu pour de tout autres raisons, rappelle l'historienne Catherine Ferland, coauteure de l'essai *La Corriveau, de l'histoire à la légende*.

« La Nouvelle-France venait de basculer dans le giron britannique et tout le monde se demandait ce qui allait se passer. La Corriveau, et en particulier la cage où son corps a été enfermé, représente aussi le patriarcat de l'époque. Il y a plusieurs niveaux de lecture quand on s'intéresse à cette femme. »

Jean Maheux est d'accord. « C'est fort en batinse, cette histoire-là ! », lance celui qu'on a vu dans plusieurs pièces de théâtre musical, de *Nelligan* à *L'homme de la Mancha*. Dans *La Corriveau, la soif des corbeaux*, il interprète le père du personnage titre. « Lorsque Jade [Bruneau] m'a dit qu'il s'agissait d'une création, je me suis dit : j'y vais ! » Il rappelle que longtemps, les pièces musicales montées au Québec étaient des

on ne travaillait pas plus souvent avec du matériel local, plutôt que de traduire du matériel américain... Mais il se passe de belles choses au Québec actuellement avec le théâtre musical, notamment avec le Théâtre de l'œil ouvert. La solidité du projet m'a inspiré. L'équipe de création est très porteuse. Et c'est l'histoire du Québec qui va se déployer sur scène... »

***La Corriveau, la soif des corbeaux* sera présenté du 7 au 23 juillet au Centre culturel Desjardins de Joliette, du 27 au 31 juillet au Théâtre le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts et du 4 au 20 août au Carré 150 de Victoriaville.**

[Consultez le site de la pièce](#)

© La Presse Inc. Tous droits réservés.

LEDEVOIR

Le mythe de la Corriveau revu et corrigé



Marie-France Coallier Le Devoir Une partie de la distribution de la pièce : Frédérique Mousseau (la cousine), Jean Maheux (le père), Frédérique Bédard (la procureure), Simon Labelle-Ouimet (le fou), Renaud Paradis (l'avocat), Karine Lagueux (la journaliste), Jade Bruneau (La Corriveau) et Simon Fréchette-Daoust (le mari)

Caroline Montpetit

26 avril 2022

Théâtre

La Corriveau, cette femme célèbre pendue pour le meurtre de son mari, dont le corps a ensuite été exposé dans une cage pendant des semaines sur la Côte-du-Sud, était-elle une victime de violence conjugale (https://www.ledevoir.com/violenceconjugale?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte) ?

A-t-elle fait les frais d'un procès bâclé où les accusés et les témoins francophones ne parlaient pas la langue de la nouvelle administration, l'anglais ?

Ce sont les questions que pose une nouvelle mise en scène de cette histoire qui se répète de bouche à oreille au Québec depuis la nuit des temps — ou plutôt depuis le 27 janvier 1763, date fatidique où le second mari de Marie-Joseph Corriveau, Louis Dodier, est trouvé mort, assassiné de coups à la tête.

« La légende voulait que ce soit une sorcière qui avait tué ses sept maris », dit Jade Bruneau, qui agit à la fois comme comédienne, chanteuse, metteuse en scène et productrice pour le Théâtre de l'Œil ouvert dans ce projet. « Avec le recul, c'est assez évident que c'était un cas de légitime défense, ajoute-t-elle. Ceci étant dit, on ne peut pas le prouver à 100 %. »

L'équipe du Théâtre de l'Œil ouvert, dont Simon Fréchette-Daoust assume aussi la codirection artistique, a bâti *La Corriveau, la soif des corbeaux*, une pièce de théâtre musical pour laquelle une série de 25 chansons ont été écrites. « On est partis de la légende, mais on s'intéresse beaucoup à la vraie histoire », dit Jade Bruneau. La pièce s'appuie sur ces éléments véridiques pour dégager « une nouvelle parole contemporaine, féministe engagée », note-t-elle.

Cette vérité, l'équipe l'a surtout trouvée dans le livre (<https://www.leslibraires.ca/livres/la-corriveau-de-l-histoire-a-dave-corriveau-9782894487686.html>) *La Corriveau, de l'histoire à la légende* (<https://www.leslibraires.ca/livres/la-corriveau-de-l-histoire-a-dave-corriveau-9782894487686.html>), signé par Catherine Ferland et Dave Corriveau aux éditions du Septentrion. Les auteurs y plantent d'entrée de jeu le contexte historique du drame, trois ans après la Conquête, dans une ancienne colonie française où les Britanniques ont besoin d'asseoir leur domination. Cette situation pourrait, selon l'historienne Ferland, expliquer le châtiment extrêmement sévère du gibet imposé par la Couronne britannique à Marie-Joseph Corriveau.

Une peine exceptionnelle

« La peine d'encagement est assez exceptionnelle », dit l'historienne, qui croit que les Britanniques l'ont utilisée comme « démonstration de pouvoir » dans la nouvelle colonie qu'ils venaient de gagner.

Un détail mérite cependant d'être soulevé : au départ, un procès avait été intenté contre deux personnes, Joseph Corriveau et sa fille, Marie-Joseph, accusée de complicité. Lorsqu'il est reconnu coupable, dans un premier temps, le père Corriveau n'est pas condamné au gibet. Puis, il se rétracte, se prétend innocent, et dit que ses aveux ont plutôt servi à couvrir sa fille Marie-Joseph qui est, dit-il, seule coupable du meurtre de Louis Dodier. Marie-Joseph avoue alors sa culpabilité. Dans son livre, Catherine Ferland avance que la peine pourrait avoir été plus sévère envers Marie-Joseph parce qu'en tuant son mari, elle s'attaquait à quelqu'un auquel elle était subordonnée.

Le gibet, en tous les cas, a eu son effet. Et la légende a fait son œuvre.

D'abord, les gens se sont mis à se demander si la Corriveau avait eu quelque chose à voir avec la mort de son premier mari, décédé d'un virus contracté sur le champ de bataille contre les Anglais. On a dit qu'elle avait versé du plomb dans ses oreilles pour le tuer. Puis, on a multiplié les manières présumées par lesquelles elle aurait commis ces meurtres, et les maris pour y correspondre...

Une femme libre

Pour Jade Bruneau, la Corriveau était plutôt une femme libre. « Elle avait des opinions politiques. Elle allumait des feux de grève pour avertir l'armée française des déplacements de l'armée anglaise. Elle ne prenait pas son trou », dit-elle.

Catherine Ferland renchérit en soulignant que Marie-Joseph Corriveau s'était remariée avec un homme plus jeune qu'elle, ce qui faisait peut-être des jaloux. Son personnage a de toute façon inspiré les littéraires, particulièrement au XIX^e siècle, qui en ont fait une sorte de Barbe bleue au féminin, relève-t-elle.

Le Théâtre de l'Œil ouvert s'intéresse particulièrement aux figures fortes de femmes, souligne Jade Bruneau. On y présente justement *Clémence*, un théâtre chanté sur la vie l'œuvre de Clémence Desrochers.

La Corriveau, la soif des corbeaux prendra l'affiche successivement à Joliette du 7 au 23 juillet, à Sainte-Agathe-des-Monts du 27 au 31 juillet et à Victoriaville du 4 au 20 août.



ACCUEIL

À PROPOS

BILLETTERIE

MUSIQUE

SCÈNES

CINÉ-TÉLÉ

LIVRES

GALAS

GASTRONOMIE

NOTRE ÉQUIPE

CONTACT



La Corriveau : théâtre musical

📅 23 avril 2022 👤 Marc-Yvan Coulombe



La légende de **La Corriveau** gravée dans l'imaginaire québécois depuis plus de 250 ans renaît sous forme de théâtre musical, avec huit interprètes dont **Jade Bruneau** dans le rôle-titre, aux côtés, notamment, de **Jean Maheux**, **Renaud Paradis** et **Frédérique Bédard**. Développé en partenariat avec le Centre culturel Desjardins de Joliette, le Théâtre le Patriote de Ste-Agathe-des-Monts, ainsi que Le Carré 150 de Victoriaville, le spectacle sera présenté dans ces trois salles au cours de l'été.

Chansons originales

Le pilier de cette aventure, c'est Jade Bruneau qu'on a pu voir, entre autres, dans les spectacles musicaux *Demain matin Montréal m'attend* et *Belles-Soeurs*. Cette fois-ci,

Jade Bruneau, metteure en scène du théâtre musical *La Corriveau*

Crédit photo : Marc-Yvan Coulombe

Billets en vente



📅 30 avril 2022

👤 Les ArtsZé

💬 0

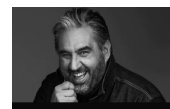
[Achetez vos billets pour Charlotte Cardin](#)

Lisez l'article de Marc-Yvan Coulombe sur le spectacle...

[Billets en vente](#)

[Scène](#)

[Spectacle](#)



📅 26 avril 2022

👤 Les ArtsZé

💬 Commentaires

fermés

[Réservez vos spectacles au Balcon dès maintenant](#)

La salle Le Balcon à Montréal propose des...

elle se lance dans le plus gros projet de l'histoire de sa compagnie, le Théâtre de l'Oeil Ouvert, fondée en 2010.

Non seulement elle incarne le personnage central du spectacle, mais elle signe aussi la mise en scène de *La Corriveau La Soif des Corbeaux*. «Bien sûr, l'héroïne fait ses apparitions sur les planches, mais souvent les autres personnages parlent d'elle en son absence. Je ne suis donc pas sur scène du début à la fin.»

Mais comment concilier pareil double emploi ? «La première étape, c'est de trouver les bons comédiens et chanteurs. C'est fait ! Je suis en Cadillac !» En plus des noms déjà mentionnés, la distribution réunit : **Frédérique Mousseau, Simon Fréchette-Daoust Simon Labelle-Ouimet et Karine Lagueur**. «J'ai une brochette d'acteurs béton. Avec une telle équipe, le travail de mise en scène se fait tout naturellement.»

Et tout ce beau monde se raconte à travers 26 chansons de la compositrice **Audrey Thériault**. «Au moins vingt de ces pièces sont des vers d'oreille avec des mélodies fortes ! Tu entends ça une fois et ça ne te quitte plus !» Ballades, tango, musique électronique, rigodons, etc., tous ces univers cohabiteront grâce à trois multi-instrumentistes sous la direction de **Marc-André Perron**.

Comme on a pu le constater lors d'un extrait présenté aux journalistes, il y a des chansons, mais il y a aussi des moments où les artistes parlent, un peu comme au théâtre. Il n'y a pas de chorégraphie comme telle, mais les déplacements sont organisés en fonction des développements de l'histoire et au rythme des chansons.

Histoire revue et corrigée

Marie-Joséphite Corriveau, née à Saint-Vallier (municipalité qui fait maintenant partie de la MRC de Bellechasse) en 1733, a été condamnée à mort pour le meurtre de son deuxième mari et pendue à Québec, en 1763. À cette époque, la Nouvelle-France, récemment conquise par la Grande-Bretagne, était administrée par l'armée britannique.

C'est d'ailleurs une cour martiale britannique qui a prononcé la condamnation de madame Corriveau, après qu'elle eût avoué avoir tué son époux à coups de hachette, pendant son sommeil. Les autorités militaires britanniques en place ordonnèrent de laisser le corps pourrir dans une « cage » de fer, à Pointe-Lévy. Ce sont là des faits reconnus historiquement, indépendamment des légendes inspirées par cet homicide.

La redécouverte de cette fameuse cage en 1851 dans le cimetière de l'église Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy inspira, au fil des ans, des romans, des contes fantastiques, etc. Plus récemment, Anne Hébert et Victor-Lévy Beaulieu se sont intéressés à la Corriveau qui a aussi fait l'objet de chansons interprétées, entre autres, par Pauline Julien et le groupe Mes Aïeux.



Billets en vente

Musique

Nouvelles

Spectacle



25 avril 2022

Les ArtsZé

Commentaires

fermés

MAROON 5
sera au
Centre Bell
à Montréal
le 20 août
2022

Achetez vos
billets pour
Maroon 5 Le
groupe...

Billets en vente

Concerts

Musique

Nouvelles

Rock Classique

Scène Vidéo



6 avril 2022

Sébastien Jetté

Commentaires

fermés

HYPOCRISY
en concert
au Studio Td
(Astral) le
1er mai.

Le groupe est en
tournée pour
soutenir leur...

Albums / EP

Billets en vente

Concerts

Heavy

metal/punk

Musique

Nouvelles

Spectacle

28 mars 2022

Sébastien Jetté

De leur côté, **Geneviève Beaudet** et **Félix Léveillé** ont écrit les textes de ce théâtre musical, en se laissant guider par l'autrice **Catherine Ferland**. Cette dernière et l'auteur Dave Corriveau ont publié, en 2014, un livre intitulé *La Corriveau, de l'histoire à la légende*. Madame Ferland estime que «l'histoire de Marie-Joseph Corriveau a été reprise et progressivement déformée, au point où il devient difficile de départager le vrai du faux.»

C'est dans cet esprit que Beaudet et Léveillé racontent leur histoire de La Corriveau. «... avec un recul de près de 260 ans, on ne peut que déduire que Marie-Joseph était fort probablement une femme victime de violence conjugale ayant voulu mettre un terme à sa souffrance et protéger ses enfants...»

À travers un jeu d'aller-retour entre notre époque et celle de ce personnage du 18^e siècle, le livret du spectacle entend refléter certains éléments de notre actualité dont la violence conjugale. *La Corriveau* de Beaudet et Léveillé ne sera plus une meurtrière mais plutôt une victime, entre autres, de cette cour britannique qui l'a jugée après un procès dans une langue que l'accusée ne comprenait pas.

Malgré la gravité du sujet, la metteuse en scène affirme que ce spectacle estival saura toucher le public avec, entre autres, des moments d'humour.

La Corriveau – la soif des corbeaux (théâtre musical)

Avec : **Jade Bruneau, Jean Maheux, Renaud Paradis, Frédérique Bédard, Frédérique Mousseau, Simon Fréchette-Daoust, Simon Labelle-Quimet et Karine Lagueur.**

Et trois musiciens sous la direction de : **Marc-André Perron**

Du 7 au 23 juillet, à Joliette : Centre culturel Desjardins

Du 27 au 31 juillet, à Ste-Agathe-des-Monts : Théâtre le Patriote du 27 au 31 juillet –

Du 4 au 20 août, à Victoriaville : Le Carré 150

Détails

La photo des interprètes de *La Corriveau La Soif des Corbeaux* a été prise par Johanne Lussier

[Comédie musicale](#) [Entrevue](#) [Nouvelles](#) [Théâtre d'été](#)

🎭 Audrey Thériault, Catherine Ferland, Centre culturel Desjardins de Joliette, Félix Léveillé, Frédérique Bédard, Geneviève Beaudet, Jade Bruneau, JEAN MAHEUX, Karine Lagueur, La Corriveau, Le Carré 150, Marc-Yvan Coulombe, Renaud Paradis, Théâtre le Patriote de Ste-Agathe-des-Monts



Commentaires

fermés

**FLORENCE
+ THE
MACHINE |
Le 2
septembre
2022 | Place
Bell, Laval**

FLORENCE
+THE MACHINE
Tournée Dance
Fever Artiste
invitée...

[Albums / EP](#)

[Billets en vente](#)

[Concerts](#)

[Musique](#)

[Nouvelles](#)

[Spectacle](#)

Suivez-nous sur Facebook



Les ArtsZé
1,3 k mentions J'aime



**Abonnez-vous à notre
infolettre et recevez les
plus récentes nouvelles
de nos blogueurs.**

Courriel (requis)

Adresse courriel

S'abonner

Vidéos

2 mai 2022

Q ► **NOUS
CONTACTER** ([HTTPS://BPARTSMEDIA.CA/CONTACT/](https://bpartsmedia.ca/contact/))



(<https://bpartsmedia.ca/>)

[Accueil \(https://bpartsmedia.ca/\)](https://bpartsmedia.ca/)

[Musique \(https://bpartsmedia.ca/category/musique/\)](https://bpartsmedia.ca/category/musique/)

[Cinéma & Télévision \(https://bpartsmedia.ca/category/cinema-et-television/\)](https://bpartsmedia.ca/category/cinema-et-television/)

[Humour \(https://bpartsmedia.ca/category/humour/\)](https://bpartsmedia.ca/category/humour/)

[Théâtre \(https://bpartsmedia.ca/category/theatre/\)](https://bpartsmedia.ca/category/theatre/)

[Lifestyle \(https://bpartsmedia.ca/category/lifestyle/\)](https://bpartsmedia.ca/category/lifestyle/)

[Danse \(https://bpartsmedia.ca/category/danse/\)](https://bpartsmedia.ca/category/danse/)

[Entrevues \(https://bpartsmedia.ca/category/entrevues/\)](https://bpartsmedia.ca/category/entrevues/)

[Tapis rouge \(https://bpartsmedia.ca/category/tapis-rouge/\)](https://bpartsmedia.ca/category/tapis-rouge/)

[Palmarès \(https://bpartsmedia.ca/palmares-fred/\)](https://bpartsmedia.ca/palmares-fred/)

[Contact \(https://bpartsmedia.ca/contact/\)](https://bpartsmedia.ca/contact/)

[À propos \(https://bpartsmedia.ca/about/\)](https://bpartsmedia.ca/about/)



► [Nous contacter\(https://bpartsmedia.ca/contact/\)](https://bpartsmedia.ca/contact/)

L'envolée de « La Corriveau – La soif des corbeaux » ! La légende prendra vie !

 BP Arts Média (<https://bpartsmedia.ca/author/infoblackypatsy/>) © 24 avril 2022



C'est lancé pour les répétitions de ce spectacle de théâtre musical, une création signée par le Théâtre de l'Oeil Ouvert, écrit par Geneviève Beaudet et Félix Léveillé en salle tout l'été 2022. « Il était une fois où l'histoire allait se répéter sans cesse... »

Nous retrouverons dès juillet une distribution composée de Jean Maheux, Renaud Paradis, Frédérique Bédard, Frédérique Mousseau, Karine Lagueux, Jade Bruneau, Simon Labelle-Ouimet et Simon Fréchette-Daoust autour de l'histoire revisitée de la légende de La Corriveau! C'est aussi en collaboration avec des diffuseurs de la région de Lanaudière que le projet a pu voir le jour. C'est né d'une rencontre entre la metteuse en scène du spectacle et comédienne Jade Bruneau et ça donne maintenant le coup d'envoi d'une nouvelle programmation ayant pour mandat le pluridisciplinaire. On met en valeur la danse, le chant, le théâtre et plusieurs autres arts. Ce spectacle mettra en lumière des thématiques telles que la peur, l'ignorance, la malveillance, la persécution publique, le féminisme.

Distribution de La Corriveau – La soif des corbeaux **(<https://www.lacorriveau.ca/>)**





« Cette histoire s'est originalement déroulée en 1763, alors que le régime britannique voulait conquérir la Nouvelle-France en prenant cette femme comme exemple pour montrer leur pouvoir auquel se soumettre. Marie-Josephte Corriveau était une femme ordinaire. On l'a traitée de sorcière, comme une personne inférieure, alors qu'elle vivait probablement une situation de violence conjugale très problématique. »

- Geneviève Beaudet

Geneviève Beaudet





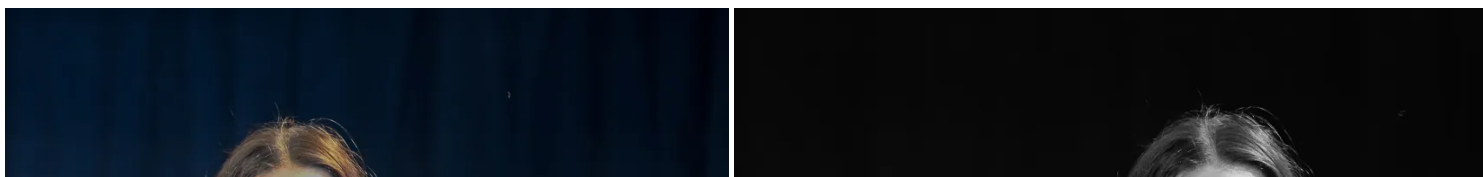
Le spectacle abordera le patriarcat et le pouvoir décisionnel de l'homme. « C'était une femme de caractère, forte, autonome, indépendante, émancipée, libre, qui disait haut et fort ce qu'elle pensait, alors elle est passée facilement dans le tordeur. Elle dérogeait du cadre parce qu'elle a osé dénoncer. » Ce travail collectif d'écriture relate « le procès de cette condamnée » à l'aide de textes à la fois tranchants et poétiques, sous la forme d'une enquête, à travers des chœurs et des arrangements musicaux fascinants, où la force du nombre nous fera sentir le poids de ce drame.

« Ça résonne encore aujourd'hui. Les féminicides, plus ça change, plus c'est pareil. On le sait comme les agressions sexuelles, c'est difficile à juger. Sur tous les accusés, il y a beaucoup de libérés », a ajouté l'autrice. On peut voir la cage de La Corriveau sous plusieurs autres métaphores comme les réseaux sociaux par exemple. « On voulait utiliser la fantaisie et la légende pour mobiliser les gens vers le meilleur. On fusionne les époques et les points de vue, d'où le rôle de la narratrice, la journaliste (campé par Karine Lagueux) ».

« Dans cette tragi-comédie, on veut vous arracher le cœur, vous faire pleurer et rire. Il y aura de l'humour à travers tout ça. Ce sera deux heures de spectacle et 26 chansons originales. Ce ne sera pas plate », nous a partagé Jade Bruneau, la directrice générale du Théâtre de l'Oeil ouvert. Trois musiciens feront aussi partie de ce théâtre musical.

C'est dans un décor contemporain et mystérieux que les personnages évolueront à travers des costumes élégants, colorés et mémorables. Les inspirations tant obscures que vives se déploient dans cette belle création où l'équipe de production et de concepteurs aspire à un résultat grandiose.

Jade Bruneau





« Jade est très impliquée dans le personnage et voit la mise en scène comme son bonbon. »

- Simon Fréchette-Daoust

Simon Fréchette-Daoust



Retour dans l'histoire

Nous sommes allés à la rencontre de Catherine Ferland, historienne, celle qui a servi de référence lors du processus de création.

Selon elle, il y a 3 Marie Josephthe Corriveau.

- La femme
- La légende

- La cage elle-même (devenu maintenant patrimoine culturel)

Tout ça a marqué l'imaginaire collective à travers l'image de la cage, sans qui La Corriveau serait sûrement tombé dans l'oubli et serait devenu un ancêtre anonyme. La légende s'est transmise par des hommes, qui eux aussi ont mis en cage par leurs mots l'histoire de cette femme. Les écrivains du 19^e siècle l'ont enfermé à double tour dans cette cage, encore et encore. « C'est devenu un symbole », nous dit l'historienne.

« Les Britanniques versus La Nouvelle-France, le patriarcat, la non-émancipation. » Après 100 ans ou presque, cette cage a réellement été retrouvée. « Elle refait surface à l'époque victorienne. C'était un symbole qui a fait peur aux femmes, pour leurs droits. D'ailleurs, la mode de ces temps favorise que l'on protège la vertu des femmes. La crinoline en cage était la plus populaire. »

Les couches multiples de cette légende en font une histoire encore inspirante aujourd'hui « qui a encore quelque chose à dire. C'est un exutoire ».

Catherine Ferland



« Je me sens déjà chez moi avec cette équipe. Le personnage de la cousine me ressemble à plusieurs niveaux différents. Ce n'est pas loin de moi que de jouer la nunuche du village. Tout le monde défend ses personnages à merveille. On a la chance d'avoir un spectacle monté sur mesure pour les interprètes. »

- Frédérique Mousseau

Frédérique Mousseau



Toutes ces idées originales qui ont inspiré d'autres gens à créer. Vous pourrez ainsi déguster une bière spécialement élaborée pour le spectacle « La Corriveau » en collaboration avec la Microbrasserie Le Bilboquet, avant les représentations, à l'image de cette figure historique.

« Les sorcières d'hier ont mis au monde toutes celles qui brûlent encore aujourd'hui. La seule chose qui a changé, c'est la façon de mourir. »

La pièce de théâtre La Corriveau – La soif des corbeaux (<https://www.lacorriveau.ca/>) sera présentée du 7 au 23 juillet au Centre culturel Desjardins de Joliette, du 27 au 31 juillet au Théâtre le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts et du 4 au 20 août au Carré 150 de Victoriaville Et qui sait peut-être à Montréal, un jour?

Photos des répétitions



Audrey-Anne Séguin

Journaliste

Tags: Corriveau (<https://bpartsmedia.ca/tag/corriveau/>) | Frédérique Bédard (<https://bpartsmedia.ca/tag/frederike-bedard/>) | Frédérique Mousseau (<https://bpartsmedia.ca/tag/frederique-mousseau/>) | Jade Bruneau (<https://bpartsmedia.ca/tag/jade-bruneau/>) | Jean Maheux (<https://bpartsmedia.ca/tag/jean-maheux/>) | Karine Lagueux (<https://bpartsmedia.ca/tag/karine-lagueux/>) | La Corriveau (<https://bpartsmedia.ca/tag/la-corriveau/>) | La corriveau - La soif des corbeaux (<https://bpartsmedia.ca/tag/la-corriveau-la-soif-des-corbeaux/>) | Renaud Paradis (<https://bpartsmedia.ca/tag/renaud-paradis/>) | Simon Fréchette-Daoust (<https://bpartsmedia.ca/tag/simon-frechette-daoust/>) | Simon Labelle-Ouimet (<https://bpartsmedia.ca/tag/simon-labelle-ouimet/>)

Previous:

https://bpartsmedia.ca/corriveau-soif-corbeaux/?fbclid=IwAR3gtWqLqizwXLIdXALrMeq3DkNjLiGOfaPKtCnr7I4_tNXmxp1UAhNc

Next:

9/10

CULTURE

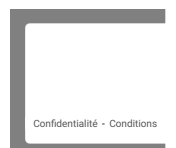
< Retour

 21 décembre 2021

Élise Brouillette - ebrouillette@lexismedia.ca

Un théâtre musical original prendra place au Centre culturel Desjardins cet été

Créateurs lanaudois



Confidentialité - Conditions

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre



©Photo gracieuseté - L'Action

La distribution du théâtre musical *La Corriveau, la soif des corbeaux*.

L'été 2022 sera marqué par le retour d'une grande tradition à Joliette, soit la présentation d'un théâtre musical à la salle Rolland-Brunelle. Du 7 au 23 juillet, le public pourra assister au spectacle *La Corriveau, la soif des corbeaux*. Fait à noter, il s'agit d'une création originale signée par le Théâtre de l'œil ouvert, compagnie dirigée par la Lanaudoise Jade Bruneau.

« Je crois que notre spectacle va véritablement marquer quelque chose », a déclaré Jade Bruneau, metteure en scène du spectacle qui interprétera aussi le personnage de Marie-Josephte Corriveau.

Jade Bruneau est originaire de Saint-Gabriel et elle a fait ses études à Joliette, notamment à l'Académie Antoine-Manseau.



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre

« Unir le chant, la danse et le théâtre permet de démocratiser l'art et de rejoindre un plus large public. »

À la suite du changement à la tête du Centre culturel Desjardins, la Gabrielloise est allée rencontrer le nouveau directeur général Jean-Sébastien Martin. « Je lui ai dit que le théâtre musical, c'était l'identité du Centre culturel, que ça avait changé ma vie et qu'il fallait en proposer de nouveau! »

Puis, la pandémie est arrivée, les chiffres concernant la violence conjugale et les féminicides ont explosé, pendant que la troupe de théâtre avait toujours comme projet de proposer une production à grand déploiement à Joliette. Pour Jade Bruneau, il est devenu évident qu'il fallait trouver une façon de parler de ces enjeux de société.

« Je me demandais comment en parler. Je crois profondément qu'on peut changer le monde un spectacle à la fois et un spectateur à la fois. »

Le récent partenariat entre le Festival Mémoire et Racines et le Centre culturel Desjardins a amené l'équipe du Théâtre à repenser à la légende de la Corriveau. « La légende raconte que c'est une vieille sorcière de 450 ans qui a existé en 1763 et qui a tué ses sept maris. La réalité, c'est que c'était une femme de 30 ans dont le premier mari est décédé et qui a dû se remarier puisqu'à l'époque une femme ne pouvait rester seule. »

Marie-Joseph Corriveau sera finalement accusée du meurtre de son deuxième mari, qui sera retrouvé mort. Son procès s'est déroulé en anglais, alors qu'elle ne comprenait pas la langue. Elle a été condamnée à la pendaison et à 60 coups de



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre

laissent penser qu'il s'agissait de légitime défense. Entre 1763 et 2022, plus ça change, plus c'est pareil. »

Le Théâtre de l'œil ouvert voulait proposer du théâtre musical à Joliette, mais Jade Bruneau avoue que sans la pandémie, l'histoire racontée aurait peut-être été complètement différente. « La pandémie nous a poussés à réfléchir plus en profondeur individuellement et en art ce fut la même chose. La place de la femme est très importante pour notre compagnie de théâtre. »

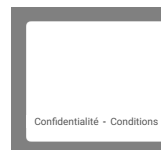
Jade Bruneau précise que le spectacle portera en lui quelque chose de bien plus grand que l'histoire de la Corriveau. « C'est un prétexte pour parler de ce qui se passe et d'honorer le legs des femmes qui ont marqué l'histoire du Québec, car on ne les connaît pas toutes. »

Dans la légende de la Corriveau, il y a aussi tout un côté fantastique et fantaisiste. La metteuse en scène mentionne que le spectacle comportera une part de ludisme et d'humour. Si la majorité des personnages ont réellement existé, certains ont aussi été créés par la troupe, comme la procureure, Maître Corbeau, qui se veut une femme colorée et exubérante. « Autour de l'histoire de la Corriveau, il y a aussi plein d'autres histoires. »

Jade Bruneau poursuit que « raconter des histoires dramatiques ou tragiques sous forme de théâtre musical fait en sorte qu'elles sont peut-être plus faciles à recevoir pour le public ».

Une création lanaudoise

Le spectacle proposera 24 chansons originales. La musique est signée Audrey Thériault, qui est aussi de Lanaudière. « La musique est tout simplement



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre

très inspirée. « C'était magique. Il y a une chimie spéciale entre tous les membres de l'équipe et la magie opère chaque fois, on a fait naître quelque chose de beau. »

Après les dates prévues à Joliette, le théâtre musical sera présenté à Sainte-Agathe et à Victoriaville. « L'objectif était de ramener du théâtre musical au Centre culturel, mais on souhaite que ça marche tellement qu'on puisse partir en tournée et donner une plus longue vie au spectacle. »

Jade Bruneau insiste, il s'agit d'une production créée par des artistes de Lanaudière et soutenue par le diffuseur joliettain. « C'est une grande fierté, il n'y a pas beaucoup de théâtre musical créé au Québec et ça permet de remplir notre répertoire avec des créations qui portent nos couleurs. Le public est prêt pour ça. »

Elle remarque qu'à part des chansons ou des mini séries, peu d'œuvres québécoises ont abordé l'histoire de Marie-Josephte Corriveau. « C'est tellement une histoire épique, mais l'important, c'est surtout comment nous on va la raconter, de façon différente, en se demandant en quoi cette histoire est toujours pertinente aujourd'hui. C'est un spectacle qui pourra traverser le temps. »

Pour Jade Bruneau, l'important, c'est aussi de ramener les gens au théâtre après deux ans de pandémie. « Il faut défaire la peur et ça prend des spectacles à grand déploiement qui peuvent rassembler, je crois que notre spectacle va véritablement marquer quelque chose. »

Le théâtre musical mettra en vedette Jean Maheux, Frédérique Bédard, Rosalie Bonenfant, Karine Lagueux, Renaud Paradis, Jade Bruneau, Simon Labelle-Ouimet et Simon Fréchette-Daoust. Texte original de Geneviève Beaudet et Félix Léveillé. Chansons d'Audrey Thériault. Direction musicale et arrangements de Marc-André Perron.



En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour faciliter votre visite et nous permettre d'évaluer l'audience du site. Pour en savoir plus, cliquez ici.

Poursuivre



©Photo gracieuseté - L'Action
La metteuse en scène Jade Bruneau.



[Accueil](#) » [Local](#) » [Pointe-aux-Trembles & Montréal-Est](#) » La Corriveau au théâtre: une légende pour le 21e siècle

POINTE-AUX-TREMBLES & MONTRÉAL-EST

La Corriveau au théâtre: une légende pour le 21e siècle



Photo: Martin Morissette

Un lancement du spectacle a eu lieu à Victoriaville le 17 novembre dernier.
Photo: Gracieuseté/Martin Morissette



Coralie Hodgson - Métro

24 novembre 2021 à 18h54 3 minutes de lecture



femmes et la lourdeur du système judiciaire. Des thèmes sombres que les créateurs promettent d'explorer avec une touche lumineuse.

Présentement à l'étape de production, *La Corriveau, la soif des corbeaux* proposera un nouvel éclairage sur le procès historique de Marie-Josephte Corriveau, tenu en 1763 à Québec.

«Ce qui nous intéressait, c'était de raconter cette histoire avec un regard théâtral, musical, un peu fantastique, pour rendre cette histoire lourde un peu plus lumineuse et accessible au public», soutient Simon Fréchette-Daoust, coproducteur et directeur artistique de la pièce, dans laquelle il tiendra un rôle.

La création d'une sorcière

Marie-Josephte Corriveau habite la Nouvelle-France au moment de la Conquête. À tort ou à raison, elle est accusée du meurtre de son second mari par la cour martiale britannique. Déclarée coupable dans des circonstances troublantes, elle est pendue et accrochée dans une cage exposée sur la place publique.

Son histoire marque les Canadiens français et inspire de nombreuses légendes. Dans l'imaginaire collectif, elle devient une sorcière ayant assassiné sept maris.

«Les failles dans le système judiciaire, les victimes qu'on ne croit pas, la violence conjugale, les féminicides, c'est malheureusement encore d'actualité. Aujourd'hui, les victimes se font lyncher sur la place publique d'une autre façon, sur les réseaux sociaux par exemple», soutient Jade Bruneau, qui assurera la mise en scène, la production et la direction de création, en plus de jouer le rôle-titre.

Une production ambitieuse

Huit comédiens monteront sur les planches, accompagnés de trois musiciens. En plus des textes originaux, 24 chansons ont été écrites pour cette pièce.

«C'est de loin la plus grosse production du Théâtre de l'œil ouvert en 12 ans. C'est comme notre *Les misérables* québécois», soutient Jade Bruneau.

Simon Fréchette-Daoust interprétera pour sa part Louis Dodier, le mari «ramené des morts» pour témoigner au procès de sa présumée meurtrière. Un rôle de «méchant» qui représentera un défi intéressant pour l'acteur habitué aux rôles d'hommes «sensibles et gentils».

Le personnage d'Isabelle Sylvain, la cousine, donnera également un ton plus léger au spectacle. «C'est un personnage qui porte en elle une candeur qui m'habite encore énormément à ce jour. C'est une fille un peu fleur bleue, qui va mal faire malgré elle, même si ses intentions ne sont pas mauvaises», explique Rosalie Bonenfant, qui tiendra son premier rôle au théâtre.

Jade et Simon espèrent que les spectateurs sortiront de la salle avec «l'espoir de changer les choses».

La pièce sera présentée en juillet et en août 2022 à Joliette, Saint-Agathe et Victoriaville. Des répétitions auront lieu ce printemps à la maison de la culture de Pointe-aux-Trembles.

Pour en savoir plus, consultez lacorriveau.ca

Articles recommandés par l'auteur

Le théâtre Saint-Denis se transforme en Espace Saint-Denis

CULTUREL

La salle Rolland-Brunelle

La Corriveau - la soif des corbeaux : le théâtre musical de l'été 2022



Courtoisie du Centre culturel Desjardins

🕒 18h00

14 décembre 2021

🕒 Temps de lecture : 2 minutes

Par Salle des nouvelles

Et si Marie-Josephte Corriveau était jugée aujourd'hui, comment serait-elle traitée? Quelle serait sa sentence?

C'est la question que s'est posée l'équipe de la toute nouvelle production *La Corriveau - la soif des corbeaux* qui sera présentée à la salle Rolland-Brunelle du Centre culturel Desjardins à l'été 2022.

Dans cette création théâtrale et musicale, cette histoire culte du folklore québécois est racontée à travers la bouche de ceux qui n'ont pas assez parlé.

Une histoire ancienne qu'il est pertinent de revisiter aujourd'hui puisqu'elle reflète certains rouages de l'actualité.

TOUJOURS D'ACTUALITÉ

C'est sous la forme d'une enquête liée à un étrange procès que le public découvrira les nombreuses contradictions, manipulations et distorsions de l'histoire tragique de la Corriveau, dont le drame résonne encore après toutes ces années. ^

Aujourd'hui, il est possible de déduire que Marie-Josephte était fort probablement une femme victime de violence conjugale, qui a désespérément voulu mettre un terme à sa souffrance pour protéger ses enfants.

Près de 260 ans plus tard, il est facile de faire un parallèle avec plusieurs cas d'agressions sur les femmes, récemment rapportés dans l'actualité québécoise, où l'agresseur a été entièrement disculpé, et les victimes, lynchées sur la place publique.

LA CRÉATION EN RÉGION

Jade Bruneau, productrice, metteuse en scène et tenant le rôle-titre de la Corriveau, et sa complice de toujours, Audrey Thériault, qui a composé les chansons originales de ce théâtre musical, sont toutes deux originaires de la région de Joliette.

Elles ont débuté leur formation en théâtre musical à l'Académie Antoine-Manseau, et Jade souhaitait ardemment démarrer sa nouvelle création dans sa région d'origine. De son côté, le Centre culturel Desjardins est plus que fier de soutenir cette compagnie de création de la relève, aux racines locales, dans un projet d'une qualité de haut niveau, qui a un potentiel de tournée dans la province et au-delà.

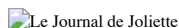
C'est donc avec fierté que le Centre culturel Desjardins présentera *La Corriveau - la soif des corbeaux*, du 7 au 23 juillet 2022 dans une salle Rolland-Brunelle fraîchement rénovée.

UNE ÉQUIPE DE FEU

Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, la création collective est valorisée avant tout titre ou crédit ! D'ailleurs, chaque artiste impliqué porte plus d'un chapeau.

Le projet, à l'origine lancé par les codirecteurs artistiques Jade Bruneau (Demain matin Montréal m'attend, Les Belles-Sœurs, Grease) et Simon Fréchette-Daoust (L'Auberge du chien noir, Fame, Grease), a tôt fait de gagner une équipe impressionnante, passionnée et multidisciplinaire.

La Corriveau - la soif des corbeaux, est aujourd'hui créée notamment par Geneviève Beaudet et Félix Léveillé qui sont coauteur.trice, Marc-André Perron à la direction musicale et portée à la scène par des acteurs de grand talent tels que Jean Maheux (L'Auberge du chien noir, Les Pays d'en haut, L'homme de la Mancha), Rosalie Bonenfant (Les Parent, 30 vies, Deux hommes en or, Sucre Salé), Renaud Paradis (L'Auberge du chien noir, 30 vies, Chantons sous la pluie, Les parapluies de Cherbourg), Frédérique Bédard (Pied de Poule, LNI, 5e rang, O', Mary Poppins) et bien d'autres ! (Liste complète des artisans, concepteurs, acteurs et musiciens en annexe).



[Nous joindre](#)

[À propos](#)

[Carrières](#)

[Publicités](#)

Suivez-nous    

TOUS DROIT RÉSERVÉS © 2022 NÉOMEDIA.COM



Vitrine d'automne : coup d'œil sur les spectacles à venir au Carré 150

Le 18 novembre 2021 — Modifié à 15 h 06 min le 18 novembre 2021



Par Manon Toupin



Extrait de La Corriveau, la soif des corbeaux (Photo : Martin Morissette)

C'est mercredi soir qu'a eu lieu la Vitrine d'automne du Carré 150 de Victoriaville. Une occasion pour les invités de jeter un œil sur les productions et spectacles à venir dans les prochains mois.

Une soirée attendue de plusieurs puisque l'événement a fait relâche l'an

dernier (en raison de la pandémie). Ainsi, la salle était remplie de membres et partenaires venus découvrir la programmation à venir pour le lieu de diffusion culturelle. Animé par la codirectrice générale Roxanne Genest, l'événement artistique a permis de lever le voile, notamment, sur les deux grandes prochaines productions estivales.

Pour commencer, les spectateurs ont pu découvrir la distribution complète du théâtre musical « La Corriveau, la soif des corbeaux », qui sera présenté au Carré 150 du 4 au 20 août 2022. Il s'agit d'une toute nouvelle création du Théâtre de l'œil Ouvert qui se prépare actuellement. En entretien avant la Vitrine, Jade Bruneau et Simon Fréchette-D'Aoust (producteurs et comédiens dans le projet) ont expliqué qu'ils voulaient remettre de l'avant cette légende, qui est en fait une histoire vraie, de cette femme accusée du meurtre de son mari, ensuite exécutée puis exposée aux yeux de tous dans un gibet, au cœur de la ville de Québec. « L'idée de ce projet est arrivée au début de la pandémie alors que les chiffres de violence conjugale et de féminicides étaient à la hausse. Un sujet lourd et délicat qu'on a voulu accrocher à quelque chose de plus lumineux », explique Jade qui assure aussi la mise en scène en plus d'incarner la Corriveau.

Une histoire qui a marqué les esprits et a été modifiée par le bouche à oreille, jusqu'à faire de cette jeune mère de 30 ans une sorcière qui a tué ses nombreux maris, alors que la vérité est toute autre.

Ainsi, pour remettre sur la sellette cette histoire qui trouve toujours écho aujourd'hui, cette pièce de théâtre musicale est actuellement en production afin d'être présentée à Victoriaville au cours de l'été. « C'est vraiment un « thriller. On revisite un peu le procès de la Corriveau et faisons un parallèle avec la société actuelle et comment l'histoire se répète », note Simon. Outre les deux producteurs, on retrouve dans la distribution Renaud Paradis, Rosalie Bonenfant, Frédérique Bédard, Jean Maheux, Simo Labelle-Ouimet et Karine Lagueux.

Il faut aussi savoir que 24 chansons originales ont été écrites expressément pour cette production.

Radio-Cassette

C'est à la fin de la soirée que les spectateurs ont pu avoir un aperçu de ce que sera « Radio-Cassette », la nouvelle production musicale de Productions Grand V. Un peu avant, la productrice Janik V. Dufour, accompagnée des trois chanteurs du spectacle (Audrey Gagnon, Dominic St-Laurent et Nicolas Drolet), a expliqué qu'elle voulait, avec cette quatrième revue musicale présentée au Carré 150, trouver la recette pour composer le prochain succès de l'heure. Par l'entremise de chansons qui ont déjà fait leurs preuves, les trois chanteurs, qui sont aussi animateurs pour l'occasion, interpréteront ainsi une multitude de chansons qui ont su traverser le temps. Ils seront accompagnés, comme les années passées, par quatre musiciens talentueux qui s'intègrent et prennent une place appréciée dans le spectacle. « L'essentiel de la revue musicale, c'est de la nostalgie (à partir des années 50), mais aussi quelques chansons plus récentes », note Janik.



C'est sous forme de jeu-questionnaire que les trois chanteurs ont donné un aperçu de ce qui sera présenté à Victoriaville, du 7 au 23 juillet.

Frédérique Mousseau décroche un rôle au théâtre

Le 2 avril 2022 – Modifié à 13 h 48 min le 2 avril 2022



Par Emmanuelle LeBlond



Frédérique Mousseau campera le rôle d'Isabelle Sylvain, la cousine de la Corriveau.
(Photo : gracieuseté)

CULTURE. Frédérique Mousseau vient de franchir une nouvelle étape dans sa carrière de comédienne en décrochant un rôle dans la pièce de théâtre musicale *La Corriveau – La soif des corbeaux*.

«Jade Bruneau est la productrice et la metteuse en scène de *La Corriveau*. Elle a pensé à moi au départ pour être la doublure d'Isabelle Sylvain. Je devais apprendre ce rôle pour la remplacer à quelques reprises. La comédienne a dû se retirer. Finalement, c'est moi qui ai pris sa place», explique la Drummondvilloise.

Jade Bruneau est ravie d'accueillir Frédérique Mousseau dans l'équipe. «Elle est notre soprano de rêve. Ça faisait longtemps que je voulais travailler avec elle. Elle a un grand talent et surtout, elle a une énergie unique. C'est un spectacle qui est chargé. Il y a des thèmes lourds qui sont abordés. J'avais envie que ça soit très lumineux. Frédérique correspond totalement à ça», commente-t-elle.

Du haut de ses 24 ans, la Drummondvilloise entrevoit cette aventure comme un nouveau défi. «Depuis deux ans, mes spectacles sont annulés ou reportés. Quand Jade m'a

annoncé que j'allais faire des spectacles cet été, à toutes les semaines, avec une équipe de comédiens incroyables, je capotais. J'avais les larmes aux yeux. C'est unique comme chance», exprime-t-elle, avec enthousiasme.

Frédérique Mousseau brille dans le milieu artistique depuis qu'elle est jeune. Elle a participé en tant que chanteuse à l'émission *l'École des Fans*, en 2004. Pendant sa jeunesse, la Drummondvilloise a également fait partie de l'ensemble vocal *Gospangels*. Elle a entre autres chanté à *L'heure de la gloire*, au *Broco-Show*, *La mélodie du bonheur* et *La Voix*. En 2018, elle a gradué de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel-Groulx. Depuis, elle a réalisé des revues musicales et plusieurs spectacles à travers le Québec avec la tournée *Je reviens chez nous*. En 2021, elle a aussi lancé [son premier EP](#), sous le nom de Frede.

Dans le cadre de son nouveau projet, la comédienne incarnera le personnage d'Isabelle Sylvain, la cousine de Marie-Joséphite Corriveau. «Isabelle Sylvain est dans l'ombre de sa cousine. Elle est dans la légèreté. Dans les plaisirs du quotidien. Les gars du village ont des aventures avec elle, mais personne ne veut l'épouser. Elle ne correspond pas à la femme intelligente et posée qu'on cherche à cette époque-là», décrit Jade Bruneau.

La Corriveau – La soif des corbeaux est la nouvelle production du Théâtre de l'Oeil Ouvert, qui sera présentée du 7 juillet au 6 août à Joliette, Sainte-Agathe-des-Monts et Victoriaville. La distribution est composée de Jade Bruneau, Frédérique Bédard, Renaud Paradis, Karine Lagueur, Simon Labelle-Ouimet, Simon Fréchette-Daoust et Jean Maheux. En plus des textes originaux, 24 chansons ont été écrites pour ce projet.

La pièce met en lumière la légende de la Corriveau, tout en s'inspirant de faits réels. La place de la femme et la langue française sont entre autres des thèmes qui sont abordés. «Ce qui nous intéressait, c'était le parallèle avec l'actualité d'aujourd'hui avec les féminicides qui ont augmenté dans les deux dernières années. Encore aujourd'hui, il y a des failles dans le système judiciaire et on remet en question les victimes», souligne Jade Bruneau.

Frédérique Mousseau est fébrile à l'idée de prendre part aux répétitions, qui débiteront au mois de mai. «J'ai hâte qu'on commence tout ça. Il y a beaucoup de plaisir à venir. Je me sens bien avec l'équipe Je vais tellement apprendre. Ça va être une deuxième école pour moi. Je me sens prête à sauter là-dedans», conclut-elle.



L'affiche de la pièce. (Photo: gracieuseté)



**La Corriveau – la soif des corbeaux /
La Corriveau – la soif des corbeaux**

Et si Marie-Josephte Corriveau était jugée aujourd'hui, comment serait-elle traitée? Quelle serait sa sentence? C'est sous la forme d'une enquête liée à un étrange procès que le public découvrira les nombreuses contradictions de l'histoire tragique de la Corriveau, dont le drame résonne encore après toutes ces années. Près de 260 ans plus tard, il est facile de faire un parallèle avec plusieurs cas d'agressions sur les femmes récemment rapportés dans l'actualité.

Centre culturel Desjardins - du 7 au 23 juillet 2022.

Billets en vente sur www.lacorriveau.ca

If Marie-Josephte Corriveau were to be judged today, how would she be treated? What would her sentence be? The audience will discover, through an investigation related to a peculiar trial, the many contradictions in the tragic story of La Corriveau, whose drama is still alive after all these years. Nearly 260 years later, it's easy to draw parallels to a number of cases of assaults on women that have recently made the news.

Centre culturel Desjardins - July 7 to 23, 2022.

Tickets on sale at: www.lacorriveau.ca

